

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport du champ de formation

« Sciences de l'Homme et
humanités »

Présenté par

l'Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Emmanuelle Garnier, Natalie Kubler,
co-présidentes

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Présentation du champ

Le champ *Sciences de l'Homme et humanités* est l'un des cinq champs adoptés récemment par l'Université de Franche-Comté - UFC, à côté des champs : *Sciences fondamentales et sciences pour l'ingénieur*, *Sciences de la nature, environnement et territoire*, *Sciences juridiques, économiques et de gestion* et *Sciences de la santé et du sport*. Prenant appui sur la demande formulée par le HCERES de présenter l'évaluation du contrat quinquennal en champs de formation, l'Université de Franche-Comté a complètement repensé sa structuration et sa gouvernance autour de cinq entités qui rebattent profondément les cartes de la politique de l'institution. Le pari a consisté à se doter d'outils efficaces pour créer une réelle synergie entre la recherche, les formations et la valorisation. En ce sens, l'établissement a défini sa propre démarche d'assurance qualité et, en premier lieu, pour ses programmes de formation. Ainsi, chaque formation a pu mener sa propre autoévaluation sur la base d'une grille globale favorisant *in fine* le pilotage stratégique de l'établissement. Dans ce contexte, le *collegium* qui pilote le champ *Sciences de l'Homme et humanités* entend « développer les spécificités du site franc-comtois et [...] en relever les enjeux sociétaux autour de la transmission, du travail et du pouvoir ». En ce sens, les formations du champ affichent toutes un désir d'articulation étroite avec des secteurs professionnels précis, dont certains très ancrés dans le territoire.

Le champ *Sciences de l'Homme et humanités* de l'Université de Franche-Comté rassemble les formations appartenant traditionnellement aux langues, lettres, arts, sciences humaines, sciences sociales et en partie, sciences de l'information et de la communication. L'UFC a donc choisi de créer un champ qui comporte 32 formations (en champ principal), rattachées à six composantes, et comprend également comme établissements cohabilités l'Université de Bourgogne (UB), l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) et l'Université de Haute-Alsace (UHA). L'UB et l'UFC font désormais partie de la ComUE UBFC (Universités de Bourgogne Franche-Comté). Le résultat est un champ composite et d'une taille importante. On note que ce champ unique est à mettre en relation avec les deux champs *Sciences humaines, lettres, langues* et *Formations technologiques, ingénierie, management* de l'Université de Bourgogne car deux formations sont cohabilitées avec cet établissement.

Le champ présente un éventail de 12 licences dont une cohabilitée avec l'UB (licence de Sociologie). Il y a, de plus, 6 licences professionnelles et 11 masters, dont un cohabilité avec l'UHA et l'UTBM (master Information communication), un cohabilité avec l'Université de Bourgogne et porté par l'UFC (master de Sociologie) et un troisième dont une spécialité est cohabilitée dans un master de l'UB (une spécialité du master Histoire, histoire de l'art). Les masters s'organisent donc en 22 spécialités. Le champ compte ainsi 29 mentions. Trois Diplômes Universitaires de Technologie (DUT) sont également rattachés à ce champ : Information-communication, Carrières sociales, Métiers du Multimédia et de l'Internet.

Les 12 mentions de licences sont les suivantes, avec leurs parcours respectifs :

Mention	Spécialité	Parcours
Musicologie		
Arts du spectacle		
Philosophie		
Sciences du langage		
Histoire		
Histoire de l'art et archéologie		
Sociologie		
Lettres		Lettres modernes
		Lettres classiques
Psychologie		Parcours général
		Parcours éducation / formation
		Tourisme et environnement
Information-communication		Information-communication, analyse de discours et de textes. Français Langue étrangère
		Communication Multimédia
		Cursus Master en Ingénierie (depuis 2015)
Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales		Allemand
		Anglais
		Espagnol
		Italien

Langues étrangères appliquées	Affaires et commerce	Développement international des entreprises
-------------------------------	----------------------	---

Les 6 licences professionnelles sont les suivantes :

Dénomination nationale	Spécialité
Activités et techniques de communication	Marketing et communication des organisations du spectacle, de l'événementiel et des loisirs
Activités et techniques de communication	Communication publique
Développement et protection du patrimoine culturel	Métiers de l'exposition et technologies de l'information
Intervention sociale	Famille, vieillissement et problématiques intergénérationnelles
Intervention sociale	Animation sociale et socioculturelle
Techniques et activités de l'image et du son	Webdesign

Les 11 mentions et 22 spécialités de master sont les suivantes :

Mention	Spécialité	Parcours
Sciences et technologies de l'information et de la communication	Image, informatique et ingénierie	
Information et communication	Produits et services multimédia	Arts numériques
		Intégration multimédia
		Musique et son pour le multimédia
Psychologie	Intervention psychosociologique : travail et santé	
	Psychologie cognitive et neuropsychologie	
	Clinique psychopathologique, clinique de la famille	
Sociologie	Solidarité en milieu rural et urbain	
	Criminologie	
	Vieillesse et société.	
Histoire, histoire de l'art	Histoire des économies et des sociétés industrielles de 1750 à nos jours	
	Histoire sociale, politique et culturelle de l'Europe de l'Antiquité à nos jours.	
	Les grandes mutations culturelles et artistiques	
	Métiers et ressources documentaires en livre ancien	
Mondes anciens et médiévaux, territoires et environnement du passé	Archéologie, cultures, territoires, environnement	
Sciences du langage	Didactique du FLE/FLS : appropriation, apprentissage et dispositifs d'enseignement	
	Discours, texte, communication	
Lettres, arts, humanités et théâtres du monde	Sciences de l'antiquité : critique des textes et représentations du monde	
	Savoirs littéraires et sciences des textes	
	Théâtres et cultures du monde	
Langues et cultures étrangères	Aménagement et développement régional européen	
	Langues et commerce électronique	
	Management et développement international	
Philosophie des pratiques		
Langues étrangères appliquées	Aménagement et développement régional européen	
	Langues et commerce électronique	
	Management et développement international	

Dans la majorité des cas, l'articulation entre les licences et les masters est tout à fait lisible.

Toutes ces formations sont adossées, de manière plus ou moins étroite selon le niveau licence ou master, à différentes unités de recherche, à savoir, le Centre Lucien Tesnières (Equipe d'accueil (EA) 2283), le Centre de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles (CRIT, EA 3224), Edition, Littératures, Langages, Informatique, Arts, Didactique, Discours (ELLIAD, EA 4661), le Laboratoire de psychologie (EA 3188), Logiques de l'agir (EA 2274), le Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (LaSA, EA 3189), l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (ISTA, EA 4011) et le Laboratoire des Sciences Historiques (LSH, EA 2273). Tous les masters sont rattachés à l'école doctorale *Langages, espaces, temps, sociétés* (ED LETS n° 38) et deux structures fédératives interviennent : la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, MSHE Nicolas Ledoux (Unité mixte de service et de recherche UMSR 3124) et la Fédération de Recherche FR-EDUC.

Bien que toutes les formations ne soient pas professionnalisantes, l'orientation professionnelle est très marquée dans ce champ, tout d'abord par la présence des six licences professionnelles, mais aussi parce que de nombreux masters offrent un parcours professionnalisant parallèlement au parcours recherche. Le développement à l'international se rencontre dans de nombreuses formations, notamment par des accords internationaux (Erasmus ou autres), mais aussi par la possibilité, voire l'obligation, de réaliser des stages à l'étranger.

Globalement, l'offre de formation est très variée et constitue un atout de par ses relations étroites avec le monde économique, une internationalisation qui se développe et un positionnement clair et différencié par rapport à celle des autres établissements du Grand Est.

Synthèse de l'évaluation de formations du champ

Organisation

Avec ses 12 licences et 6 licences professionnelles, le niveau L offre une large palette de formations aux étudiants. On observe certains cursus classiques exigeants. La licence *Philosophie* est conçue selon un schéma progressif qui permet à l'étudiant de s'orienter graduellement au cours des semestres. La licence *Arts du spectacle* ouvre, pour sa part, une voie relativement nouvelle pour les étudiants de *Lettres* désireux de se spécialiser progressivement en direction des compétences requises dans le domaine. Il en va de même pour la licence de *Musicologie*, qui est partiellement mutualisée avec la licence de *Lettres*. En revanche, l'organisation des mentions *Sciences du langage, information communication* (SLIC) et *Langues et Cultures Etrangères et Régionales* (LCER) prête à confusion : d'une part il existe un parcours *Français langue étrangère* (FLE) dans les deux mentions et d'autre part le parcours *Traitement Automatique du Langage* (TAL), traditionnellement en sciences du langage, est intégré à la licence LCER. L'articulation entre licences et masters est claire, sauf pour la licence LCER.

Par ailleurs, existent des cursus en prise directe avec les besoins des secteurs socioéconomiques et culturels. Il faut souligner ici la présence de 6 LP. Dans le domaine de l'information et de la communication, les trois LP *Webdesign, Marketing et communication des organisations du spectacle, de l'événementiel et des loisirs* (MOSEL) et *Communication publique* sont à distinguer en raison de leur originalité, de leur implantation professionnelle solide au niveau régional, voire national et international, ainsi qu'en raison de la qualité des contenus proposés. Cependant, parmi les LP, certaines apparaissent comme trop détachées des parcours de L1 et L2 du champ et, bien que fort ancrées dans les besoins du territoire, toutes ne démontrent pas que l'insertion professionnelle s'effectue dans les métiers visés. Par ailleurs, on remarque que l'articulation entre les deux LP *Famille, vieillissement et problématiques intergénérationnelles* et *Intervention sociale* est absente.

Concernant les relations avec le monde socioprofessionnel, l'offre de masters est très lisible et bien positionnée dans son environnement régional. Elle montre une volonté de soutenir une professionnalisation bien développée par une offre de parcours recherche et professionnel, par exemple, pour les masters *Psychologie* et *Sociologie*, et par des partenariats souvent bien structurés. L'investissement des professionnels est fort dans certaines formations (concernant les formations professionnalisantes mais aussi les licences *Histoire de l'Art et Archéologie* et *Histoire*, la spécialité de master *Théâtre et cultures du monde*, particulièrement), de même que le développement de partenariats économiques. De ce point de vue, tant en licence qu'en master, les formations du site de Montbéliard sont solides et innovantes. Dans d'autres formations, plus classiques, cette dimension professionnalisante est nettement à renforcer (licences *Histoire, Lettres, Philosophie*, master *Philosophie des pratiques*, notamment). Dans l'ensemble, les masters sont tous pensés en fonction d'une poursuite d'études depuis les licences du champ, ce qui facilite la continuité entre le niveau L et le niveau M pour les étudiants locaux. Cette cohérence, qui est à saluer, comporte son revers : les faibles flux extérieurs intégrant certains masters, ce qui réduit le brassage nécessaire à la bonne vitalité des formations de niveau M.

Les architectures sont conçues pour une spécialisation progressive en M2. C'est le cas du master *Histoire et Histoire de l'art* qui joue habilement sur des modules optionnels de M1 pour conduire progressivement vers un choix de spécialité en M2 selon les stratégies personnelles des étudiants. Le master *Lettres, arts, humanités et théâtres du monde* (LAHTHEM), pour sa part, gagnerait à travailler la cohérence de son architecture et de son pilotage.

Aspects pédagogiques

Les licences constituent une offre solide, certaines d'entre-elles présentant des aspects originaux, comme le caractère non obligatoire de l'apprentissage de l'anglais en licence *LEA* et l'accent mis sur l'enseignement du russe sur le site de Besançon. En revanche, la licence *Sociologie*, tubulaire dans sa conception, doit proposer davantage d'enseignements qui prennent en compte les apports de la recherche internationale.

La professionnalisation est l'une des priorités de l'UFC, ce qui se traduit par un réel effort de préparation à la vie professionnelle et notamment par l'offre de stages dans de nombreuses formations. La place des projets, des stages et de la professionnalisation est naturellement prépondérante dans les licences professionnelles. La licence professionnelle *Webdesign* a mis en place la formation en alternance, sous la forme de contrat d'apprentissage, ce qui devrait être développé dans les autres licences professionnelles. Concernant les licences généralistes, l'aspect « professionnalisation » est globalement traité avec succès. Quelques formations, cependant, abordent la professionnalisation et les stages de manière très insuffisante. Ainsi, la dimension professionnalisante devrait être renforcée en particulier dans les licences *Lettres, Histoire et Philosophie*, notamment par l'introduction de stages ou en articulant davantage les enseignements aux métiers visés. On constate que les masters qui offrent deux parcours (recherche et professionnel) présentent aux étudiants une offre de grande qualité ainsi qu'une préparation et une insertion dans le monde professionnel sérieuses. Si les masters *Information et communication* et *Langues Etrangères Appliquées (LEA)* ont vocation à être professionnalisants et sont efficaces ici, les autres masters ne sont globalement pas en reste sur cette question. La spécialité *Traitement Automatique des Langues* du master *LCER* est construite sur un partenariat avec une dizaine d'entreprises internationales. Le master de Psychologie exige un stage plus long (700 heures) que ce qui est conforme aux textes et entretient des relations étroites avec les CHU de Dijon et de Besançon ainsi qu'avec des cabinets au niveau national.

Il est regrettable que la recherche soit peu ou pas du tout présente dans les formations en licence, à deux exceptions : la licence *Sociologie* propose en effet une UE d'initiation à la recherche et, fait marquant, la licence professionnelle *Communication publique* a entrepris une réelle démarche de rapprochement vers la recherche en introduisant des projets tutorés en recherche dans la formation. Les masters en revanche accordent une place importante à cette dimension et les adossements à la recherche sont clairs, y compris dans les masters à vocation professionnelle. Les liens avec les unités de recherche sont bien définis, ce qui permet des poursuites d'études en doctorat qui restent toutefois à amplifier.

Concernant le positionnement international des formations du champ, on remarque le faible taux de mobilité internationale sortante, qu'il s'agisse des licences, des licences professionnelles ou des masters. En effet, si les deux licences de langues montrent une forte internationalisation ainsi que la licence professionnelle *Webdesign* qui propose des stages à l'étranger, dans les autres mentions, l'international est insuffisant. Il en est de même pour le niveau master, à l'exception des masters de langue. En *LEA*, l'un des deux stages obligatoires doit se faire à l'étranger. En *LCER*, la spécialité *TAL* offre une possibilité de parcours international Erasmus Mundus Joint Master's Degree et présente une mobilité internationale particulièrement bien développée. D'une manière générale, les maquettes de formation devraient incorporer de façon plus prescriptive des séjours à l'étranger et favoriser la mobilité avec une préparation plus poussée en langues et des actions concrètes orientées vers l'étranger. De la même façon, alors même que l'Université de Franche-Comté est réputée pour sa grande attractivité internationale, le champ *Sciences de l'Homme et humanités* ne semble pas s'être encore doté des outils qui favoriseraient une plus grande intégration d'étudiants étrangers dans ses formations. Une telle intégration permettrait au demeurant de renforcer les effectifs parfois très faibles dans certaines formations (licence *Lettres*, master *Philosophie des pratiques*, par exemple). Il est à noter que la proximité avec la Suisse n'a pas favorisé de synergie avec les universités de ce pays.

Tout comme l'international, la place du numérique gagnerait à être mieux mise en valeur et renforcée (pour les licences professionnelles du secteur social en particulier). Il faut toutefois souligner l'accent mis sur le développement du numérique pour le master *Information et communication (PSM)*, ce qui a permis son essor. Il en est de même de la place des stages et des intervenants issus des milieux socioéconomiques et culturels, aussi bien au niveau L qu'au niveau M. En effet, si l'articulation des formations à la recherche est avérée – les contenus d'enseignement des masters intégrant grandement les champs de connaissance des enseignants-chercheurs – en revanche, le devenir des étudiants par formation constituent des données qui devraient permettre aux équipes enseignantes de mieux mettre en adéquation les objectifs professionnels visés et la réalité de l'insertion professionnelle, en ajustant le volet pédagogique en tant que de besoin.

Ces indicateurs manquent souvent ou sont parcellaires, voire contradictoires selon les documents fournis, ce qui ne facilite ni les choix pédagogiques ni le pilotage des formations. A ce titre, la LP *Métiers de l'exposition et technologies de l'information*, montée en étroite collaboration avec la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) de Franche-Comté, représente un modèle quant au suivi de l'insertion des diplômés.

Les taux d'échec en L1, certes courants dans les cohortes universitaires, ne sont pas suffisamment analysés et ne permettent pas de construire des dispositifs d'aide à la réussite au plus près des besoins concrets des étudiants. Les dispositifs d'aide à la réussite sont inégalement développés selon les mentions en licence. On relève deux mentions, *LEA* et *Psychologie*, et une spécialité *Webdesign*, dans lesquelles des passerelles, des tutorats et des aides individuelles sont présents pour tous les parcours. Les mentions de master ont mis en place des dispositifs de mise à niveau, mais de manière générale elles nécessitent moins de dispositifs de passerelles que les licences. On relève une politique de recrutement et d'aide particulièrement soutenues dans les masters *PSM*, *LEA* et *Psychologie*. Les modalités d'enseignement et d'évaluation sont globalement satisfaisantes, bien qu'elles ne soient pas explicitées dans toutes les formations. Il faut souligner cependant qu'une grande place est donnée à la formation par projets et aux stages et qu'une formation (*Webdesign*) offre de manière effective un apprentissage en alternance aux étudiants. De nombreuses formations ont introduit la Validation des Acquis de l'Expérience et la formation continue. Les modalités d'évaluation ne sont pas clairement renseignées pour toutes les formations, mais, lorsqu'elles le sont, on note une grande cohérence et variété ainsi qu'une approche formative dans l'évaluation. Bien que l'utilisation du numérique soit une priorité pour l'UFC, elle se développe de manière inégale et n'est pas toujours clairement identifiable. Si de nombreuses formations utilisent la plateforme Moodle pour déposer des documents, certaines mentions ou spécialités mènent une véritable politique numérique, par du travail collaboratif en ligne, des *serious games*, la formation aux outils. C'est le cas dans les licences *LEA* et *Webdesign* ainsi que dans le master *PSM* et les spécialités *TAL* du master *LCER* et *LLCE* du master *LEA*.

Suivi des étudiants

Les indicateurs sur le recrutement et le suivi des étudiants sont inégalement renseignés dans les dossiers. Malgré l'affichage prioritaire de l'Université de Franche-Comté sur cette question, les données sont souvent inexistantes ou parcellaires. Cependant, un certain nombre de formations donnent des indications complètes (licence *Psychologie* et licence *MOSEL*, master *PSM* et master *Psychologie*, spécialité *TAL* du master *LCER*), ce qui suggère que cette démarche s'améliore. L'installation du portefeuille étudiant, mis en place par l'établissement, est en cours mais n'est pas encore effective pour nombre de mentions, tant en licence (*Histoire de l'Art et Archéologie*, *Histoire*, etc.), qu'en master (*Histoire*, *Histoire de l'Art*, *Philosophie des pratiques*, *Lettres*, *Arts*, *Humanités*, et *Théâtres du monde*, etc.). Les effectifs étudiants sont globalement stables et les taux de réussite dans l'ensemble positifs. On note cependant que le master *Sociologie* a des effectifs inférieurs à ses capacités d'accueil.

Pilotage des formations

Si les équipes pédagogiques sont globalement très investies dans l'organisation et le bon fonctionnement des formations, on regrette que les conseils de perfectionnement dont la création avait été annoncée lors de la dernière évaluation de l'AERES n'aient pas encore systématiquement vu le jour. Certes, l'Université de Franche-Comté soutient l'amélioration du pilotage des formations, avec une démarche d'autoévaluation propre à chacune d'entre elles, ce qui est à saluer, mais celui-ci reste inégal selon les formations. La plupart d'entre elles ont créé des conseils de perfectionnement dont certains agissent de manière très efficace dans la réflexion sur la formation et son amélioration. Cependant, certains sont peu pertinents au vu des objectifs de la formation, ne sont pas encore opérationnels ou ne sont pas mentionnés dans le dossier. Certaines formations ont choisi de créer un conseil par spécialité, ce qui fonctionne bien lorsque ces conseils sont supervisés par un conseil de pilotage. La présence de conseils de perfectionnement et leur activation réelle permettront de mieux articuler les contenus d'enseignements avec les métiers visés.

Lorsque les procédures d'évaluation des enseignements par les étudiants sont mises en place (fait encore trop rare), elles permettent aux conseils de mener une réflexion efficace sur l'amélioration des formations. Ces procédures demandent à être systématisées dans toutes les formations en s'appuyant par exemple sur l'outil *EVAMAIN* mis à disposition des formations par l'Université de Franche-Comté, ce qui est à souligner. Deux formations font état d'une insatisfaction de la part des étudiants: la licence *SLIC* et le master *Sociologie*. Dans les formations où l'autoévaluation a été mise en place, l'équipe pédagogique est véritablement impliquée et l'intervention de professionnels dans certaines formations est positive. Cependant, cette procédure demande à être améliorée dans certains cas.

Points forts :

- Le champ *Sciences de L'Homme et humanités* est cohérent, bien identifié et lisible. Son offre de formation est riche, globalement de bonne qualité et par certains aspects originale. Elle est bien positionnée dans l'environnement régional et national. Plusieurs formations sont articulées avec l'Université de Bourgogne dans le cadre de la ComUE Universités de Bourgogne Franche-Comté (la spécialité *Sciences de l'Antiquité* du master *Lettres, Arts, Humanités, et Théâtres du monde*, ce qui la consolide en termes d'effectifs). Pour favoriser l'insertion progressive dans les cursus, on observe un souci d'offrir des parcours permettant une orientation graduelle à l'intérieur de chaque niveau et entre les niveaux licence et master.

- L'articulation entre les formations et la recherche est avérée, avec un souci parfois remarquable d'adosser les enseignements aux travaux développés par les équipes de recherche, y compris pour des formations professionnalisantes. D'une manière générale, l'aide à la professionnalisation est efficace et débouche sur une bonne implantation dans le monde économique au niveau régional.
- Dans une partie des formations, la mise en place de conseils de perfectionnement est efficace. Les équipes pédagogiques sont globalement fortement impliquées.

Points faibles :

- Le recrutement est extrêmement limité dans certaines formations, ce qui posera à court terme la question du maintien de ces formations (la licence *Lettres* et son parcours *Lettres classiques*, le master *Philosophie des pratiques*, notamment).
- Dans les formations généralistes, on regrette la faible importance, voire l'absence, d'enseignements professionnalisants en rapport avec les métiers visés, de même qu'on observe une faible présence de stages dans l'architecture des nombreuses formations (particulièrement les masters : *Lettres, Arts, Humanités, et Théâtres du monde, Philosophie des pratiques, Histoire, Histoire de l'art*).
- L'attractivité nationale et internationale des formations n'est pas avérée, de même que la mobilité internationale des étudiants et des enseignants locaux.
- Le numérique occupe une place très limitée dans les formations du champ et l'on remarque son caractère parfois peu adapté (il existe une confusion entre TICE et Humanités numériques).
- Les dispositifs d'aide à la réussite sont très inégaux. Les informations sur le suivi des étudiants sont parcellaires et inégales, voire parfois contradictoires. Les données fiables manquent dans les dossiers (suivi des cohortes, mobilité des cohortes, etc.), ce qui laisse penser qu'elles ne sont pas prises en compte dans le cadre du pilotage. On regrette encore l'absence de conseils de perfectionnement dans certaines formations qui, pourtant, avaient annoncé leur constitution lors de la précédente évaluation de l'AERES.
- Un trop grand nombre de formations ne se sont pas approprié l'outil d'évaluation des enseignements par les étudiants, pourtant mis à leur disposition par l'Université.

Recommandations :

- Si l'offre globale du champ est riche et bien structurée, les problèmes rapportés dans le master Sociologie devront être résolus. D'une manière générale, il est recommandé d'améliorer la concertation des disciplines à l'intérieur des formations, et des formations dans le contexte régional.
- Faire évoluer les formations vers une plus grande professionnalisation renforcerait leur attractivité. De la même manière, il est recommandé d'insérer plus systématiquement des stages dans les cursus.
- Une meilleure intégration du numérique, allant au-delà du simple dépôt de documents sur une plateforme, est à mettre en place dans plusieurs formations.
- Malgré une politique active de l'UFC sur le suivi des étudiants et le dossier d'autoévaluation, on constate des lacunes et des contradictions dans les données. Il est recommandé de se rapprocher de l'Observatoire de la vie étudiante pour produire les indicateurs nécessaires au pilotage du champ, en particulier sur le devenir professionnel des diplômés.
- Malgré le développement international et le succès auprès des étudiants étrangers pour certaines formations, cet effort demande à être poursuivi pour la majorité des mentions. Une réflexion collective sur les éléments permettant une plus grande ouverture à l'international des formations doit être entamée.
- La dimension recherche, quasiment absente de la plupart des formations de licence, doit être intégrée. Par ailleurs, un effort reste à faire sur la poursuite d'étude en doctorat pour de nombreuses formations de master.

Avis global du comité d'experts

Le champ *Sciences de l'Homme et humanités* s'inscrit dans la ComUE UBFC et inclut des cohabitations avec l'Université de Bourgogne, l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard et l'Université de Haute-Alsace.

Au sein de cette offre de formation foisonnante et hétérogène, on constate une structuration solide entre formations et unités de recherche ainsi qu'un positionnement clair dans l'environnement régional et national. Certaines formations sont uniques en France et les autres sont majoritairement spécifiques par rapport à l'offre globale du Grand Est. D'une manière générale, les mentions du champ constituent un réseau cohérent, tant dans le déploiement disciplinaire – qui couvre les grands domaines fondamentaux de la connaissance tout en proposant certains cursus plus articulés avec les secteurs socioéconomiques actuels – que dans les parcours proposés aux étudiants de la L1 (licence 1) à la L3/LP (licence professionnelle) puis au M2 (master 2), qui offrent mutualisations et passerelles. La carte du champ est donc lisible, cohérente, bien articulée aux périmètres des équipes de recherche et complémentaire de celles des autres champs. Dans l'ensemble, les contenus des formations sont bien pensés par des équipes pédagogiques volontaires et soucieuses de permettre aux étudiants d'atteindre des objectifs concrets, clairement énoncés.

Les formations du champ sont très diversifiées et comptent un certain nombre de mentions ou de spécialités originales. Elles sont bien positionnées dans leur environnement institutionnel et, pour une grande part, particulièrement bien intégrées dans le monde socioéconomique. La place de la professionnalisation a été bien développée pour certaines formations, ce qui représentait un axe stratégique de l'Université de Franche-Comté. La démarche d'autoévaluation ainsi que le dispositif d'accompagnement pour la création de conseils de perfectionnement mis en œuvre par l'UFC ont été effectifs et efficaces dans plusieurs formations. Cependant, cet effort doit être poursuivi pour les formations dans lesquelles ces processus restent insuffisants. Le déploiement de l'outil Portefeuille d'Expériences et de Compétences ainsi que de l'outil Pstage pour la gestion des stages doit être renforcé, ils ne sont que peu présents dans les formations. De même, l'outil EVAMAINE, mis à disposition des formations par l'UFC – ce qui est à relever comme un élément très positif –, doit être utilisé dans les formations dans lesquelles l'évaluation des enseignements par les étudiants est encore lacunaire. On constate que l'effort mis sur la rédaction des suppléments aux diplômes a abouti puisque la plupart des formations offrent un document clair et explicite sur les compétences à acquérir.

L'UFC a mis en place un Service universitaire du numérique et de l'Innovation Pédagogique sur lequel un grand nombre de formations doivent mieux s'appuyer.

Enfin, bien que certaines formations soient reconnues à l'international et aient développé des échanges et des partenariats solides avec des universités étrangères, ou proposent des stages à l'étranger, la dimension internationale, faible dans certaines mentions, doit être renforcée.

Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

Observations de l'établissement sur le rapport HCERES d'évaluation du champ

Sciences de l'Homme et Humanités

L'UFC tient à remercier la qualité du travail de synthèse réalisée par les évaluateurs au niveau du champ, qui apparaît tout à fait pertinente et s'avère être une aide précieuse au pilotage des formations.

Pour ce qui concerne en particulier la structuration en collegium et l'autoévaluation, la démarche de l'UFC a été parfaitement comprise par les évaluateurs qui ne manquent pas de l'encourager, ce qui est un bon point pour la mise en place du processus d'évaluation interne et de la dynamique collegium. Enfin, il ressort de l'évaluation que le champ Sciences de l'homme et humanités se trouve renforcé sur les différents critères par la contribution de toutes les composantes qui y sont rattachées. Il est évident que l'appréciation sur la question de la professionnalisation ou du lien avec la recherche aurait été toute autre si les composantes avaient été évaluées séparément. Ceci représente un argument supplémentaire en faveur de la mise en place effective des collegiums. Ce niveau de lecture apporte plus de visibilité aux SHS de façon générale.

Par ailleurs, si certaines données se sont avérées manquantes dans les dossiers des formations, celles-ci sont bien disponibles dans l'établissement et transmises aux responsables de formation et aux composantes, toujours dans l'objectif d'amélioration continue des formations.

Fait à Besançon, le 11 Mai 2016

Le Président,

Jacques Bahi